

# La nouvelle vie DES FRICHES INDUSTRIELLES

Partout en France, les usines du passé se conjuguent au futur.  
La preuve par quatre, et c'est « frichtement » réussi ! **PAR PASCALE DESCLOS**



**MARSEILLE**

## LA FRICHE LA BELLE-DE-MAI FAIT UN TABAC

Au xvii<sup>e</sup> siècle, Colbert décrète le monopole sur la production et la vente de tabac. Des manufactures royales ouvrent dans tout le pays, dont une à Marseille, retenue pour son climat favorable au séchage des feuilles. En 1868, une fabrique géante s'installe dans le quartier populaire de la Belle-de-Mai. Elle fermera ses portes en 1990. Les bâtiments détruits laissent un énorme « trou » de 12 000 m<sup>2</sup>, où s'installent bientôt les artistes de Système Friche Théâtre : les locaux existants sont conservés et aménagés sur les plans de Jean Nouvel avec des ateliers, des bureaux, une cartonnerie ; d'autres sortent de terre avec ce **toit-terrasse** qui offre une vue incroyable sur la ville. Cinés, expos, jardins partagés, restaurant, concerts... N'en jetez plus ! **Entrée gratuite** (sauf pour les expos et les spectacles). **Agenda et infos** sur [lafriche.org](http://lafriche.org).

## BOURGES

### L'ANTRE PEAUX MET LA CULTURE EN CHANTIER

Dans l'entre-deux-guerres, les chantiers se multiplient dans la capitale du Berry et la société Leising & Fils prospère avec son usine de matériaux de construction. Toitures en dents de scie, ateliers éclairés de carreaux de verre... un modèle d'architecture moderniste qui laisse, à sa fermeture dans les années 70, 3 000 m<sup>2</sup> de surface désaffectée. Des étudiants des Beaux-Arts (association Emmetrop) y organisent concerts punk et expos d'art sauvages en 1992. Le Secours populaire et les créateurs vidéo de Bandits-Mages les rejoignent pour, quinze ans après, initier de grands travaux. L'Antre Peaux abrite désormais **le Transpalette**, un centre d'art contemporain avec, toute l'année, des spectacles, des expos, des rencontres, des ateliers... qui gardent l'esprit underground des débuts. De quoi faire de Bourges une candidate de choix au titre de capitale européenne de la culture en 2028. **Entrée gratuite** (sauf pour les spectacles). **Agenda et infos** sur [antrepeaux.net](http://antrepeaux.net).





## NANTES

### LES MACHINES DE L'ÎLE RÉINVENTENT LES MONDES

Goélettes, trois-mâts... au XVIII<sup>e</sup> siècle, les chantiers navals de l'île de Nantes sont les premiers fournisseurs de navires du royaume de France. Cette prospérité dure jusqu'à la Seconde Guerre mondiale et s'éteint en 1987, laissant de vastes friches et cette grande grue Titan jaune, devenue le phare de ce lieu réinventé dans les années 2000 par la compagnie de théâtre de rue Royal de Luxe. Des anciennes nef s naîtra le **Grand Eléphant animé**, mastodonte de bois et d'acier de 12 mètres de haut et de 48,4 tonnes : cinquante passagers peuvent y grimper pour une escapade jusqu'aux quais. Suivront la Raie manta, le Serpent des mers et les animaux mécaniques qui peuplent à présent le Carrousel des mondes marins. Dans la Galerie des machines, une araignée de 2,5 tonnes qui agite ses pattes attend de prendre place, avec un héron aux ailes géantes, un caméléon attrapeur de mouches et un paresseux autotracté, dans un arbre artificiel végétalisé de 32 mètres de haut, qui sera « planté » en 2027 sur la rive droite, face à l'île. On y volera dans des nacelles suspendues aux ailes du héron. Jules Verne et Léonard de Vinci n'auraient pas rêvé mieux !

**Entrée** 8,50 € (adulte) et 6,90 € (4-17 ans).

**Infos et réservations** sur [lesmachines-nantes.fr](http://lesmachines-nantes.fr).



## BORDEAUX

### LES BASSINS DES LUMIÈRES NOUS INONDENT

En 1941, l'occupant allemand entame la construction d'une base sous-marine dans le quartier portuaire du Bacalan : un monstre de béton de 42 000 m<sup>2</sup>, pouvant loger quinze sous-marins dans des alvéoles communiquant avec le port de la Lune. Abandonnée en 1944, la base se réinventera en 2000 avec un espace d'exposition consacré à l'art contemporain. Mais le bâtiment principal souffre des infiltrations d'eau. En mars 2020, après deux ans de travaux titanesques, les Bassins des lumières s'y installent pour nous balader dans une féerie lumineuse et sonore. Au programme jusqu'en janvier 2023, **la Venise du Tintoret et de Bellini**, et les bords de mer avec le peintre espagnol Joaquin Sorolla inondent l'espace, jusqu'à se refléter à la surface de l'eau. Le souvenir de la guerre s'efface, l'art l'emporte.

**Entrée** 13,50 € et 9 € (5-25 ans).

**Infos et réservations** sur [bassins-lumieres.com](http://bassins-lumieres.com).

